

Ciel mon mari !

On sonne à la porte. Julie, encore tout alanguie, quitte le lit où l'homme somnole après l'amour. Elle enfle un déshabillé et va dans l'entrée regarder par l'œilleton. « Ciel mon mari ! » murmure-t-elle en retournant précipitamment dans la chambre secouer son amant.

— Jack ! Réveille-toi ! Charles est là !

— Tu m'avais dit qu'il ne reviendrait pas avant ce soir... grommelle le nommé Jack.

— Rhabille-toi en vitesse... Je vais le retenir dans le salon. Refais le lit et pars par le balcon

— Par le balcon ?

— Oui... Ton balcon est à moins d'un mètre du mien...

— Mais je...

Julie a déjà refermé la porte de la chambre pour aller ouvrir à Charles.

— Oh ! Charles... C'est toi ? minaude-t-elle, très féminine.

— Oui, c'est moi, ma chérie, qui veux-tu que ce soit ?

— Oui... Euh... Oui, bien sûr... Mais je...

— Qu'est-ce qui t'arrive ?... Pourquoi es-tu en déshabillé à une heure de l'après-midi ?

— C'est que... Je ne t'attendais qu'en fin d'après-midi.

— J'ai pris un avion plus tôt...

— De Rarotonga ?

— Oui, euh, oui... J'étais... Oui, c'est ça, aux îles Cook.

— Un avion plus tôt ?

— En fait... C'est à dire... Oui ! Euh... Je suis rentré par Papeete et Los Angeles au lieu de Fidji et Tokyo.

Derrière Charles se présente une jolie jeune femme.

— Bonjour, Madame.

Charles se retourne surpris et enchaîne maladroitement :

— Je te présente Hortense, notre nouvelle voisine de palier.

— Oui, je connais Hortense, mais je ne savais pas que vous vous connaissiez, elle et toi.

— Hortense et moi sommes restés coincés dans l'ascenseur pendant une heure...

Ça permet de faire connaissance, tu comprends.

— Et en plus, poursuit Hortense, j'ai oublié mes clés et mon mari n'est pas là...

Pourrais-je l'attendre chez vous ?

— Votre mari... Euh... Oui... Oui, bien sûr !... Coincés dans l'ascenseur... Quelle histoire ! Entrez et asseyez-vous. Euh... Vous permettez... Je vous laisse un instant, dit-elle en gagnant la chambre.

Seul avec Hortense, Charles dit à mi-voix

— Nous avons déjà passé quatre jours ensemble au soleil... Nous n'aurions pas dû rentrer ensemble de Roissy.

— Partager un taxi, ça coûte moins cher.

— Mais prendre l'ascenseur ensemble... C'était idiot... Tu es tout ébouriffée... Ma femme va se douter de quelque chose.

— On ne pouvait pas prévoir qu'il tomberait en panne, ni, surtout, qu'il serait dépanné si vite... Moins d'une heure !... Oh ! J'y pense ! Il faut que je remette ma culotte. Je n'ai pas eu le temps avec ce dépannage express.

Pendant ce temps-là, sur le balcon de la chambre, Jack a enjambé la rambarde mais hésite à se lancer vers son propre balcon.

— Enfin, dit Julie, ce n'est pas si difficile... Ton balcon n'est même pas à un mètre...

— Un mètre, oui... Mais au-dessus de quinze mètres de vide ! Je ne suis pas cascadeur, moi...

— Ta femme est là.

— Hortense ?

— Ben oui... Elle est restée une heure coincée dans l'ascenseur avec Charles qui rentrait de Rarotonga. Elle est chez moi parce qu'elle n'a pas ses clés.

— Elle était en voyage à Anadyr pour un concert... Tu sais qu'elle est harpiste ? Mais elle ne devait rentrer qu'en fin d'après-midi.

— Elle aussi ?

— Comment, elle aussi ?

— C'est où, Anadyr ?

— À l'est de la Sibérie... C'est où, Rarotonga ?

— Dans les îles Cook, répond Julie, tout à coup alertée.

— Rentrer du Pacifique sud et de Sibérie orientale pour se retrouver coincés dans le même ascenseur, c'est à peine croyable dit Jack...

— C'est même carrément louche : quelle raison ta femme invoque-t-elle pour arriver en avance ?

— Comment veux-tu que je le sache ?

— Ah oui ! Évidemment ! Je vais lui demander. Pendant ce temps, je t'en supplie, saute sur ton balcon et rentre chez toi...

Julie rentre au salon et surprend Hortense sur le point de remettre sa petite culotte. Cette dernière s'interrompt précipitamment et fourre ladite culotte dans son sac à main. Julie fait mine de n'avoir rien remarqué...

— Dites-moi, Hortense, vous étiez sortie faire des courses ?

— Non, j'étais en voyage pour un concert... Je suis harpiste... J'étais en Sibérie... Euh... À Adanyr...

— Anadyr, sans doute, suggère Charles.

— Anadyr, c'est ça, Anadyr, en Chouxcoxa... Un nom comme ça.

— Tchoukotka, peut être ?

— Tchouk... Kot... Cot cot... Cotca... Oui, c'est ça.

— Et le vol s'est bien passé ? Racontez-moi en attendant le retour de votre mari.

— Oui, je suis rentrée par Anchorage au lieu de Moscou. Comme ça, j'ai pu arriver plus tôt... J'espérais faire une surprise à Jack, mais il n'est pas là et je n'ai même pas mes clés...

— Bon, dit Julie, il est peut-être rentré maintenant. Allons voir...

Tous trois sortent de l'appartement. Hortense sonne à l'autre porte palière. Pas de réponse...

— Sonnez encore... fait Julie, il n'a peut-être pas entendu...

Quel con, ce Jack se dit-elle... Il n'aura pas osé franchir les quatre-vingt-dix centimètres qui séparent nos deux balcons... Il va m'entendre ! Elle rentre chez elle et claque la porte, juste au nez Charles qui s'écrie : « Eh... Mais je n'ai pas la clé, moi... ». Le temps qu'il se décide à sonner, Julie arrive sur son balcon. En fait Jack était déjà sur le sien...

— Eh bien, dit-elle à Jack... Tu vois... Ce n'était pas si difficile... Bon, file ouvrir ta porte... Hortense t'attend sur le palier.

— C'est que... La porte-fenêtre du balcon est fermée de l'intérieur...

— Mais quel con ! Tu ne pouvais pas le dire avant ?

— Je ne me rappelais plus... Habituellement, en été, je la laisse ouverte.

— Bon... Reviens et entre.

Une fois Jack rentré, elle lui désigne la porte des toilettes.

— Cache toi là, et quand j'aurai fait asseoir ta femme et mon mari au salon, tu partiras... Du salon, on ne voit ni la porte des toilettes, ni la porte d'entrée.

Julie ouvre à Hortense et Charles qui carillonnait et tambourinait à la porte...

— Enfin, c'est pas trop tôt... dit-il en bousculant Julie pour entrer précipitamment.

— Mais que...

— Il y a urgence ! dit Charles en se précipitant vers la porte des toilettes.

— Non ! hurle Julie

— Quoi non ?

— Non... Euh... Non... Va plutôt aux WC de la salle de bains... Ici, j'ai... J'ai... Il y a... Euh... une fuite... C'est ça, une fuite. Et j'attends le plombier...

Hortense n'est pas assise depuis deux minutes qu'on sonne à la porte. Julie va ouvrir... C'est Jack.

— Oh, voisin, bonjour !

— J'ai oublié mes clés.

— Quoi ?!

— Si hélas, dit-il à voix basse, elles doivent être tombées sous ton lit... Puis, à haute voix : Puis-je attendre chez vous le retour de ma femme ?

Faisant mine de découvrir la présence d'Hortense, il ajoute :

— Oh, mais tu es là ma chérie ? Quelle surprise ! Je ne t'attendais pas avant deux heures au moins.

— Oui, j'ai pris un avion plus tôt... Je voulais te faire une surprise.

— Quelle chance !... Parce que j'ai oublié mes clés...

— Aïe ! Moi aussi.

— C'est ballot !

— Eh bien, il n'y a plus qu'à appeler un serrurier, conclut Charles.

Une heure d'attente plus tard, le portable de Charles sonne... « Oui, c'est moi... Oui... Bon... On vous attend... Faites vite, vous n'avez pas beaucoup de temps... À peine une heure. »

— C'était le serrurier, annonce-t-il. Il est coincé dans l'ascenseur avec la voisine du cinquième.

— Oulà ! La voisine du cinquième ? Il a pris l'ascenseur avec cette nymphomane ?

— Oui, et il est encore en panne... Je veux dire l'ascenseur, pas le serrurier.

— Vu la rapidité avec laquelle on le dépanne, cet ascenseur, ils n'auront pas beaucoup de temps, tous les deux.

— Oui, je lui ai dit de faire vite.